

# Le Havre. À bord de cet immense voilier, des lycéens évoquent le réchauffement climatique

Mardi 7 juin 2022, des lycéens du Havre (Seine-Maritime) sont montés sur Le Français, un trois mats amarré quai de Guinée, pour une sensibilisation au réchauffement climatique.



Mardi 7 juin 2022, des lycéens du Havre (Seine-Maritime) sont montés sur Le Français, un trois mats amarré quai de Guinée.

Il y a pire, comme salle de classe. Mardi 7 juin 2022, une vingtaine de lycéens sont montés à bord du Français, amarré sur le quai de Guinée, au Havre (Seine-Maritime). C'est un trois mats de plus de 400 tonnes, 47 mètres de long (avec le beaupré) et 32 mètres de haut, pouvant atteindre 12 nœuds (22 km/h). "C'est impressionnant, confie Quentin, 18 ans. Je n'étais jamais monté sur un bateau comme ça."

## Les nombreuses vies du Français

Ce trois mats s'appelle Le Français en hommage à Jean-Baptiste Charcot, un explorateur polaire français. Mais le commandant Charcot n'y a jamais mis les pieds pour deux raisons. La première, c'est qu'il manœuvrait un bateau scientifique, alors que celui qui est amarré au Havre en ce moment servait au transport de marchandises. La seconde, le plus évidente, c'est qu'il est décédé en 1936, 12 ans avant la construction du voilier. Dans sa jeunesse, Le Français était un bateau danois, servant à alimenter et ravitailler les Îles Féroé ainsi que le Groenland. Mais dans les années 2000, "il a été repris par des Anglais, qui ont passé plus de 55 000 heures de travail pour le remettre à neuf", explique Nicolas Peltier, responsable de Grand voilier école. Le navire est devenu alors décor star de cinéma en apparaissant dans plusieurs films. Ce n'est qu'en 2018 que Frédéric Lescure, un entrepreneur Breton, lui a trouvé une nouvelle vocation autour d'activités de sensibilisation liées à la mer et à l'environnement. Depuis, Le Français emmène des jeunes naviguer, vivre les valeurs de la mer, participe à des activités événementielles et, en particulier, toutes les grandes fêtes maritimes. Il sera notamment à Fécamp début juillet, à Lorient mi-juillet et au départ de la route du Rhum fin octobre.

"Enseigner sans culpabiliser"

Ils sont descendus dans l'entrepont, là où se trouvait la marchandise, à l'époque. Le but n'était pas seulement de faire visiter le bateau, mais surtout de "sensibiliser les jeunes à l'environnement en parlant des régions polaires, explique Matthieu Klitting, directeur de l'Ecole Polaire. Ce qu'on souhaite, c'est enseigner sur le réchauffement climatique sans culpabiliser, en donnant des solutions concrètes."

Ils calculent leur propre bilan carbone

Ainsi, les étudiants ont participé à des quiz, des ateliers, des débats, cherché des solutions à mettre en place pour leur école et calculé leur bilan carbone individuel, afin d'essayer de comprendre à quel moment ils émettent du CO2 et ce qu'ils pourraient faire pour réduire ces émissions.

Ces échanges, qui s'adressent aux jeunes de 8 à 18 ans, ont permis de sensibiliser 5 500 élèves sur la Côte Atlantique française en 10 mois.